

DÉCEMBRE.—(Continuation.)

L'ouvrier, ou de sa fidélité, ce qui valut à Eloi d'être attaché au service du prince. Ceci ne l'empêcha pas cependant de continuer son travail, et il enrichit les tombeaux et les reliques de plusieurs saints de niches somptueuses et artistement décorées. Il donnait tout ce qu'il avait aux pauvres, et lorsqu'un étranger demandait où était son logis, on lui répondait : " Allez dans telle rue, et où vous trouverez beaucoup de pauvres, c'est là que demeure le seigneur Eloi." Il était devenu si puissant à la Cour que le roi ne faisait rien sans son conseil ; cependant son grand mérite et ses éminentes vertus le firent juger digne de l'épiscopat ; et après beaucoup d'instances et de grandes préparations, il fut fait prêtre à l'âge de 52 ans. et peu après fut élevé sur le trône épiscopal de Noyon.

2 SAM.—*St. Bibiane, vierge, martyre.* Elle appartenait à une famille de martyrs. Son père, ne voulant pas renier sa foi, fut marqué au front comme un esclave, et envoyé en exil où il mourut des mauvais traitements qu'il reçut. Sa mère eut la tête tranchée, après avoir souffert le supplice de la faim pendant douze jours. Enfermée dans une étroite prison ainsi que sa sœur Démétrie avec ordre de les y laisser mourir de faim, elles en sortirent plus fortes et de meilleur teint que jamais, parce que Dieu les avait nourries par miracle. Le tyran honteux leur fit de grandes menaces, mais Démétrie répondit que rien ne pouvait les effrayer, et qu'elles ne manqueraient jamais de fidélité à leur Dieu. En prononçant ces mots avec une ardeur toute divine, elle tomba morte aux pieds de sa sœur. Bibiane, restée seule, fut mise entre les mains d'une mégère qui ne put rien sur elle ni par ses flatteries ni par ses mauvais traitements, ce que voyant le juge, il la fit attacher à une colonne et fouetter avec des cordes plombées jusqu'à ce qu'elle expirât.

3 DIM — *1er de l'Avent.* Ce mot signifie avènement ou préparation à la naissance de N.-S., que l'on doit faire par des jeûnes, des prières, des gémissements et des désirs aussi vifs, s'il est possible, que ceux des patriarches et des prophètes qui n'attendaient que du Messie seul la lumière, la justice et le salut. L'Eglise nous commande cette préparation pendant quatre semaines, représentant les quatre mille ans pendant lesquels le Sauveur fut attendu.

4 LUN.—*S. Pierre Chrysologue, archevêque de Ravenne.* Son éloquence lui a mérité le surnom de Chrysologue, c'est-à-dire bouche d'or. L'évêque de Ravenne étant mort, on lui choisit un successeur, mais le pape ne voulut pas confirmer ce choix, car une vision du ciel l'avait averti que Pierre devait être élu. Pierre fit de grandes instances, mais le pape insista, et lui imposa lui-même la consécration épiscopale.

5 MAR.—*S. François-Xavier, apôtre des Indes.* Ses grands talents lui avaient procuré une chaire de philosophie à Paris lorsqu'il n'avait que 22 ans. Ce fut là qu'il fit la connaissance de S. Ignace qui, à cette époque, cherchait les premiers membres de sa compagnie. Xavier, plein d'ambition et ébloui par la vaine gloire, pensait peu à se faire religieux, mais à chacun de ses succès dans le monde, Ignace lui répétait : " que servira à l'homme de gagner tout l'univers, s'il est si malheureux que de perdre son âme." Xavier y prêta d'abord peu d'attention, mais S. Ignace redisait cette vérité avec tant de conviction que Xavier se mit à réfléchir, et devint à la fin un des six compagnons qui promirent de joindre Ignace dans son œuvre évangélique. Xavier fut envoyé aux Indes où il renouvela les prodiges des apôtres. Sa vie fut tout admirable, et ses nombreux miracles ont attesté combien ses travaux étaient agréables au Seigneur. Il avait une soif insatiable du salut des âmes, et ils disaient souvent : " des millions d'hommes se convertiraient, si les prédicateurs avaient plus à cœur les intérêts de J. C. que les leurs propres."